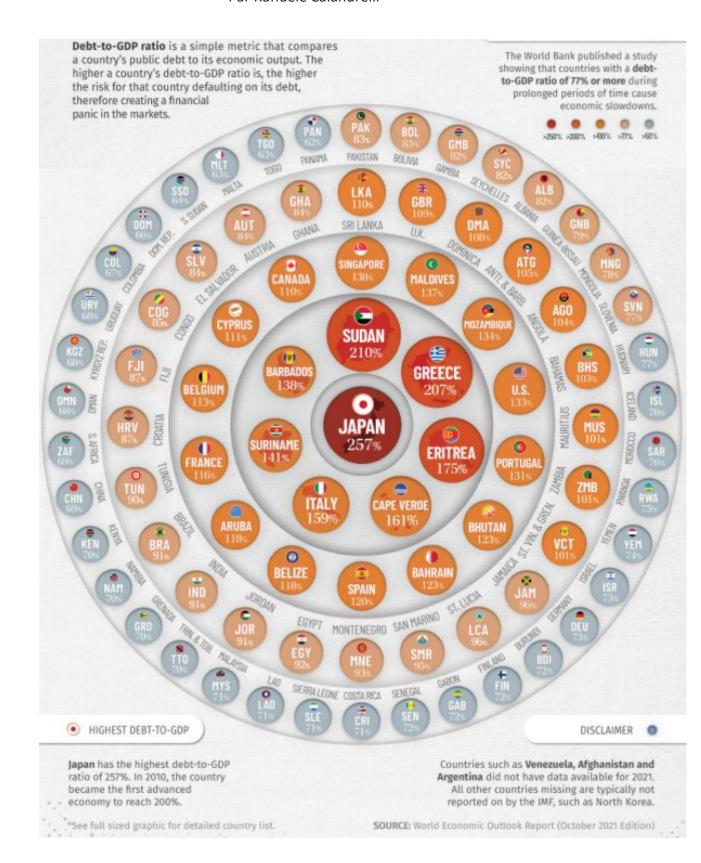
# L'insolvabilité souveraine russe au centre de la guerre de l'information

## Par Raffaele Calandrelli



D'un point de vue technique, lorsque les dépenses publiques d'un État dépassent les revenus, on recourt à la dette publique. Le « défaut économique » d'un État ou insolvabilité souveraine, est la condition dans laquelle se retrouve un État s'il n'est plus capable d'honorer sa dette publique envers ces créanciers.

# La dette publique russe

<u>Selon les données du Ministère de l'Economie des Finances et de la relance en France</u><sup>1</sup> (la direction générale du Trésor), à la fin du mois d'octobre 2021, la dette souveraine russe **représente le 17,5**% du PIB. Une dette publique pas si importante que cela si l'on tient compte de la situation mondiale

La dette publique seule ne dit pas grand-chose sur la situation économique d'un pays. D'autres paramètres macroéconomiques doivent être pris en considération : la notation de la dette souveraine par exemple. Celle-ci évalue et classe les titres de leur dette sur la base de leur capacité à y faire face. Il s'agit donc d'un indicateur important sur la solvabilité d'un État.

#### Les comparaisons de dettes souveraines

<u>La notation de la dette souveraine russe</u> <sup>2</sup> avant la guerre était estimée équivalente à celle de l'Italie (Fitch BBB, Moody's Baa3, S&P BBB-). Depuis, les grandes agences ont déclassé la note de cette dette souveraine russe à long terme en devises intérieures et étrangères de CC à après en SD.

En attirant l'attention sur le <u>PIB de la Russie</u><sup>3</sup> au cours des dernières années, malgré les sanctions américaines et européennes en réponse à la guerre en Crimée, le PIB russe a connu une croissance de + 0,7% en 2014, une baisse de -2% en 2015, avant d'augmenter de nouveau en 2017 (+1,8%), 2018 (+2,5) et 2019 (+1,3%). Enfin après une chute du PIB en 2020 liée au Covid, l'augmentation en 2021 fut de 4,7%. Avant la guerre en Ukraine, l' Agence TASS d'information russe télégraphique, révélait que selon les experts, le <u>PIB russe en 2022 aurait augmenté de 2.5%</u><sup>4</sup>.

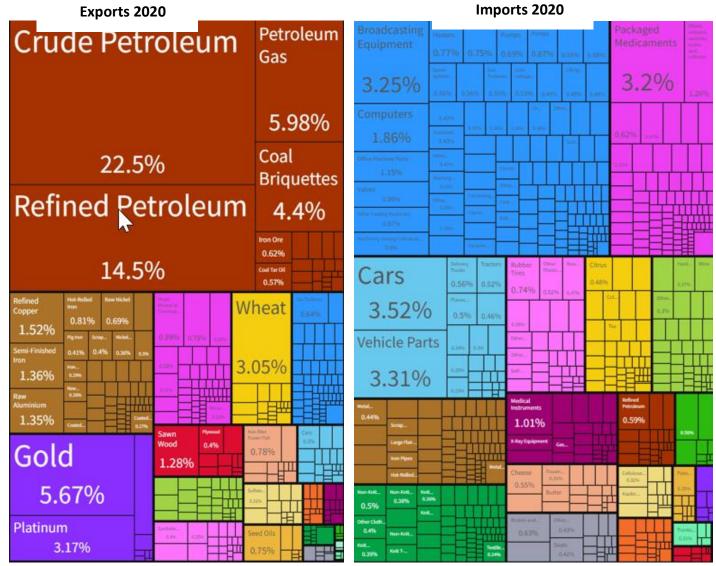
## La question du PIB russe

Cette estimation de l'évolution du PIB russe serait <u>étroitement liée au prix du pétrole</u><sup>5</sup> Aujourd'hui, la Russie est la onzième économie mondiale mais le vrai problème de son économie est dans le PIB par habitant, en une forte et constante inflation et dans la structure de sa balance commerciale.

En effet, le PIB russe par habitant, après avoir connu une augmentation significative entre 1999 et 2013, a subi un <u>fort déclin de 2014 à 2020</u><sup>6</sup> tombant à 37 % alors que la corruption est devenue de plus en plus flagrante.

Un autre grand problème dans l'économie russe est celui de la <u>structure de sa balance</u> <u>commerciale</u><sup>7</sup>.

Les exportations russes sont principalement constituées d'hydrocarbures et de produits pétroliers raffinés. Avec le fruit des devises fortes la Russie achète des produits manufacturés et des produits semi-finis.



https://oec.world/en/profile/country/rus/

Si nous regardons maintenant les avoirs de réserve tenu par la Banque Central de Russie (CBR) que beaucoup de gens pensaient permettre à la Russie de financer sa guerre et agir contre le infligées, vaut environ <u>640 milliards de dollars</u>8.

## Le rôle de la messagerie Swift

Dans ce contexte économique une <u>série de sanctions économique étaient lancées contre la Russie</u><sup>9</sup>. Parmi celles qui ont eu le plus d'écho médiatique il y a l'expulsion de la Russie du circuit Swift et la suspension du processus de certification de Nord Stream 2.

L'expulsion de la Russie du circuit Swift est la sanction qui a fait le plus débat car d'après les instructions légales du règlement du Conseil de l'UE 2022/345 <sup>10</sup>, le 12 mars 2022, sept entités russes ont été déconnectés de ce réseau.

Sans un tel système de messagerie (<u>et nous soulignons qu'il ne s'agit que d'un système de messagerie</u><sup>11</sup>), chaque paiement prendrait quelques heures à un employé de banque pour être traité. Mais Swift n'a aucun rôle dans l'exécution des paiements et d'autres systèmes de messagerie existent sur le marché (<u>SPSF, CIPS</u><sup>12</sup>) C'est pourquoi dans un article du <u>Financial</u>

<u>Times de Janvier 2022</u><sup>13</sup>, il était expliqué qu'expulser la Russie de Swift ne l'isolerait pas financièrement et l'impact serait à plus court terme que long terme.

#### La crise économique actuel en Russie et différence avec la crise de 1998

Il est important de clarifier que le défaut que la Russie a expérimenté en 1998 n'a rien à voir avec la situation dont on parle aujourd'hui dans les journaux.

Dans les années quatre-vingt-dix, la Russie était en plein changement<sup>14</sup>.

Gorbatchev avait bien compris la faiblesse de la Russie qui se caractérisait par un profil d'exportation qui ressemblait à celui d'un État non développé. Il essayait d'en modifier sa structure afin de créer une économie moins dépendante du pétrole. Mais les réformes de Gorbatchev, connues comme Perestroïka, n'ont pas eu l'effet escompté, et les conséquences politiques et économiques furent désastreuses.

Les dépenses du gouvernement continuent de dépasser ses faibles revenus.

Quelque chose doit être fait : en 1997, entre les différentes mesures, le gouvernement russe ouvre son marché de la dette aux investisseurs étrangers, conduisant aux afflux rapides de capitaux extérieurs. Ces entrées ont été la principale raison de la croissance du PIB cette année-là.

Cependant, la crise financière asiatique de 1997 se propagea à d'autres économies de marchés émergents. Cela a causé un retrait soudain des capitaux à court terme de la Russie. Dans le même temps, l'affaiblissement de la demande mondiale de matières premières provoquée par le marasme à travers l'Asie a entraîné une forte baisse des prix du pétrole. La combinaison de ces deux facteurs a plongé la Russie dans une crise forte, provoquant la panique sur les marchés internationaux des capitaux et un effondrement de la confiance dans le secteur bancaire russe puis la dévaluation du rouble.

Cette année-là, le PIB avait chuté de 5,3 % et le chômage avait de nouveau augmenté, atteignant un sommet officiel de 13,3 %.

# La notion de « défaut » au centre de la guerre de l'information

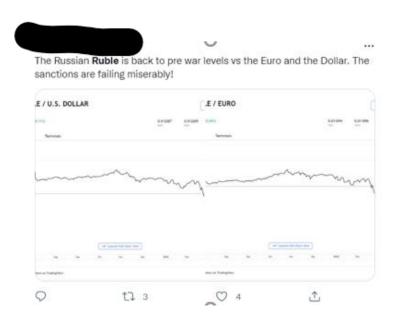
L'invasion de la Russie en Ukraine a marqué le début d'une guerre qui se développe dans le modèle DIME, un model bien défini de puissance nationale construit par les Américains pendant la guerre froide. DIME est un modèle qui englobe un plan d'action au niveau diplomatique, informatif, militaire et économique.

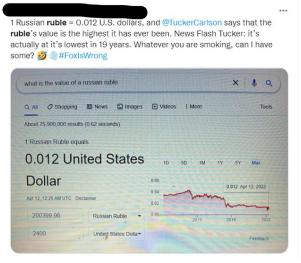
A la suite des crimes de guerre commis dans plusieurs villes ukrainiennes, l'Occident est en train de gagner la guerre de l'information, en particulier, pour tout ce qui concerne la défense des valeurs humaines et de défense de la démocratie. Mais le résultat de la guerre économique et de la guerre de l'information sur la guerre économique est encore incertain. En Russie, à la toute fin des années 1990 et dans les années 2000, il s'est développé une guerre de l'information qui a commencé à affirmer que l'Empire soviétique s'était effondré non pas à cause de ses mauvaises politiques économiques, de ses violations des droits de l'homme, de ses mensonges, mais à cause d'un "virus de l'information" plantés par les services de sécurité occidentaux à travers des idées telles que la liberté de discours et la réforme économique.

La Russie essaie de défendre son économie pour défendre sa souveraineté politique et fera tout pour ne pas donner cette image au peuple russe. À l'intérieur de la guerre de l'information, se cache l'idée de la grande Russie de Poutine. Ce n'est pas un hasard que le ministre des Finances russe, Anton Siluanov, insiste à faire passer le message que les États

occidentaux tentent par tous les moyens de faire en sorte que la Russie annonce un défaut de paiement.

La guerre de l'information sur ces défauts <u>est combattue sur les réseaux sociaux</u><sup>15</sup> avec des images montrant la valeur du rouble du début de la guerre à aujourd'hui. Le gagnant donnera un signal « médiatique » fort sur la propre économie.





#### **Notes**

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Situation économique et financière de la Russie.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Le passività sull'estero della Fe<u>derazione Russa e i rischi per gli investitori occidentali</u>.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Russia-PIL.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Russian economy in 2022: low base effect can no longer support GDP growth.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Just an oil company? The true extent of Russia's dependency on Oil and Gas.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> GDP per capita (current US\$) - Russian Federation.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Trade, complexity, and rankings updated to 2020.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> How bad is the Russian economy, really?

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Live monitoring of all sanctions against Russia.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Ukraine: EU agrees to exclude Key Russian banks from Swift.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> How the Swift System works.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Swift: ejecting Russia is largely symbolic-here's why.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Shutting out Russia from Swift system would not be a surgical strike.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> The Russian Economy- A very short introduction by Richard Connolly.

<sup>15 &</sup>lt;u>Twitter</u>.